

Compte-rendu du voyage dans le LUBERON du 16 au 21 septembre 2019



Lundi 16

Debout de bonne heure, le rendez-vous était donné à 4:50 au Ripault. Tout le monde arrive à l'heure, pas de stress.

Nous nous installons dans le car et là surprise Geneviève revient du fond du car se planter devant le chauffeur : "je n'ai pas de place !".

Le chauffeur désorienté téléphone à son entreprise pour trouver une solution mais pas de dénouement immédiat, je ferai donc la route sur le strapontin du guide pour laisser ma place à Geneviève jusqu'au changement de car, le lendemain. Merci à Patrice pour avoir bien voulu partager cette inconfortable place.

Direction Bourges, Lyon puis la Vallée du Rhône, Valence et Avignon après le déjeuner, nous arrivons à Apt en fin de journée au village vacances Castel Lubéron. Nous sommes accueillis par le Directeur et son adjoint qui nous remettent les clés de nos chambres. Juste avant le cocktail de bienvenue, le Directeur nous retrace l'historique de l'établissement en nous indiquant que ce site hébergeait les officiers affectés au plateau d'Albion qui abritait les missiles atomiques sol-air durant la guerre froide.

Mardi 17

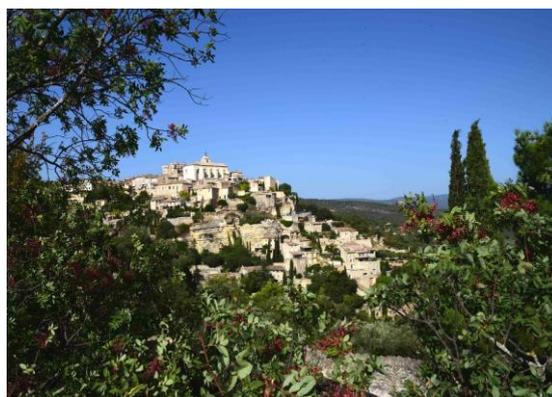
En route pour Roussillon. Roussillon, un des plus beaux villages de France est situé au cœur du plus important gisement



d'ocre au monde. Le sentier des ocres et son étonnante palette de couleurs flamboyantes qui passe du presque blanc, au jaune d'or, rouge sang pour finir au violet foncé, nous conduit à la "Chaussée des géants" et au milieu des cheminées de fées : Un feu d'artifice de couleurs et de lumières dans un écrin de verdure, entre Ventoux et Luberon.

Sur le chemin du retour vers Castel Lubéron pour déjeuner, nous nous arrêtons à la maison du fruit confit. La Provence, baignée par le soleil, a toujours été une terre propice à la culture de fruit et particulièrement de cerises. Au cœur des vergers du Parc Naturel Régional du Luberon, la ville d'Apt se fit rapidement une réputation pour ses fruits confits, grâce à ses nombreux confiseurs. En 1365, les villageois offrirent des fruits confits au Pape Urbain V, alors en pèlerinage dans leur ville. La tradition Aptésienne du fruit confit demeure encore aujourd'hui le « fleuron » d'un art mondialement connu.

Départ vers Gordes. Nous nous arrêtons sur la route qui surplombe l'abbaye de Sénanque pour faire quelques photos des bâtiments, sans grand intérêt. Par contre l'arrêt juste avant l'entrée dans Gordes, nous fait découvrir ce village magnifiquement posé sur un piton rocheux qui domine en contrebas la vallée de la rivière Imergue face au Luberon. Les maisons en pierre sèche s'étagent le long des ruelles caladées jusqu'à l'église et au château qui veillent sur le village. On découvre au gré de la flânerie des voûtes, des porches superbes, des demeures aux murs de pierres plates savamment restaurées.



Nous finissons cette journée par le musée de la lavande où nous découvrons une impressionnante collection d'alambics dont le plus ancien date de 1626. Passage obligé par la boutique...

Mercredi 18

Départ pour Saint Rémi de Provence. Pas de chance pour nous et mauvaise planification de notre guide, nous tombons jour de marché, difficile de visiter la ville historique dans la foule et entre les étals des camelots. Saint Rémi de Provence pays natal de Nostradamus, a accueilli le génie de Vincent Van Gogh. Le 8 mai 1889 Vincent Van Gogh s'installe à l'hospice Saint-Paul de Mausole de Saint-Rémy pour y être soigné jusqu'en mai 1890. Durant l'année où il séjourna à Saint-Rémy-de-Provence, Van Gogh créa de nombreux dessins et près de 150 peintures qui comptent parmi ses plus grands chefs-d'œuvre.



Après un déjeuner au cœur de la ville et un arrêt aux Antiques pour admirer deux magnifiques monuments datant de -30 av. J-C, direction Les Baux de Provence. Situé au cœur des Alpilles sur un plateau rocheux, la cité des Baux-de-Provence domine Arles et la Camargue et offre un panorama exceptionnel. Nous découvrons le Château des Baux qui est un témoignage unique de l'histoire médiévale, l'église Saint Vincent à la fois Romane et Renaissance avec ses beaux vitraux de Max Ingrand, la fenêtre renaissance Post Tenebras Lux qui témoigne de l'influence des Huguenots au XIe siècle, les hôtels particuliers du XVIe et XVIIe siècle, qui accueillent les galeries d'art et de musées, comme le Musée des santons.



Nous finissons la journée par Fontvieille et le fameux moulin d'Alphonse Daudet.

Jeudi 19

En route pour Lacoste. La visite du village perché de Lacoste nous fait remonter le temps, et ses calades escarpées ! Depuis tout en bas du village, là où il y a le petit restaurant, jusqu'à la mairie plus haut, en passant par la Café de France et sa terrasse suspendue, on traverse les siècles. Par le Portail de la Garde, on rentre dans le cœur médiéval du village. Ici, presque rien n'a changé depuis le XIVe siècle, aucun commerce ni restaurant ne vole la vedette à la belle et fascinante architecture des façades avec leurs portes hautement décorées et leurs fenêtres à meneaux.



Couronnant le tout, le château de Lacoste. Construit au XIe siècle, il fût jusqu'au XVIIIe siècle la propriété de la famille Simiane de la maison d'Agoult avant de devenir la propriété du fameux Marquis de Sade. Esprit affranchi et hédoniste sans vergogne, sa quête de plaisirs charnels lui valut de longues périodes d'incarcération. Mais, dans les années 1770, lorsqu'il n'était pas en taule ou en cavale, le Marquis de Sade séjournait dans son château à Lacoste où son mode de vie libertin dominait le village, tout comme le château.

Aujourd'hui une autre figure est prédominante dans le village, le célèbre couturier Pierre Cardin. En 2001, il acquit le château, alors partiellement en ruines, et entreprît sa restauration pour y habiter. Mais ce millionnaire ne s'est pas

arrêté là - par la suite il a acheté une trentaine de bâtisses à Lacoste – commerces et habitations – pour les réhabiliter et les estampiller de la marque Cardin.

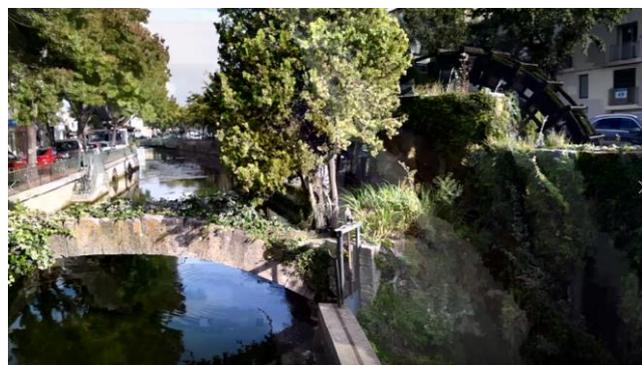
Certains ne voient que le bon côté de la poule aux œufs d'or, mais pour d'autres, c'est un massacre de leur village...

Nous finissons la matinée par une dégustation de vins à la maison de la Truffe et du Vin du Luberon à Ménerbes.

L'après-midi nous partons pour Fontaine de Vaucluse. La commune se love autour de son gouffre dans une vallée aux pieds d'une falaise des Monts de Vaucluse. C'est elle en effet qui a donné le nom au département du Vaucluse - Vallis Clausa ou la Vallée Close. Le petit village ensoleillé se prête bien à une petite promenade. A notre propre rythme nous baladons dans la fraîcheur qui émane de la source, visitons les boutiques d'artisanat local (verre et cristal, papeterie, confiserie, bijoux et poterie), et nous nous ressourçons en terrasse des restaurants ou glaciers après être monté, en pente douce, jusqu'à la source de la Sorgue.



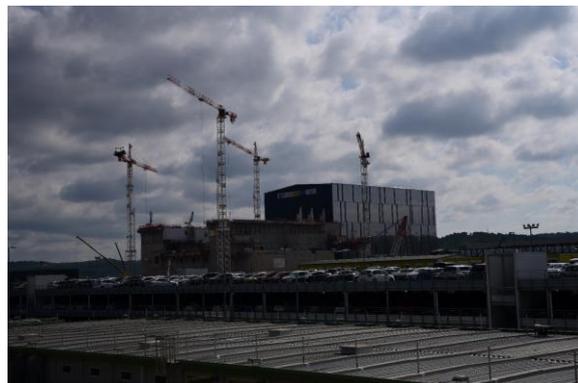
Continuation vers l'Isle sur la Sorgue. Surnommée "la Venise Comtadine", L'Isle sur la Sorgue est l'une des villes les plus



attractives de la région PACA en raison du caractère exceptionnel de son cadre de vie. Les roues à aube, les quais, les rues et les ruelles, les églises et les chapelles, sans oublier les pêcheurs, s'élèvent majestueusement et constituent les pièces solidaires d'un théâtre merveilleux. Ruisseaux, canaux, et ruissetots serpentent ainsi tendrement, avec un débit régulier, de Fontaine de Vaucluse où ils prennent leur source mystérieuse jusqu'au Partage des Eaux, un lieu béni des dieux, romantique et poétique à souhait, paradis des pêcheurs, des rêveurs et des canards.

Vendredi 20

Départ pour Cadarache et la visite du chantier d'ITER. Après un contrôle en bonne et due forme de nos cartes d'identité, nous sommes reçus par Julie, notre correspondante particulière avant de passer aux explications scientifiques de ce gigantesque chantier. Trente-cinq pays sont engagés dans la construction du plus grand tokamak jamais conçu, une machine qui doit démontrer que la fusion — l'énergie du Soleil — peut être utilisée comme source d'énergie à grande échelle, non émettrice de CO₂, pour produire de l'électricité. ITER sera la première installation de fusion capable de produire une quantité d'énergie 10 fois supérieure à sa consommation propre. Les résultats du programme scientifique d'ITER seront décisifs pour ouvrir la voie aux centrales de fusion électrogènes de demain.



Après un bon repas, direction l'Occitane". Au cours de la visite de l'usine, le champion des cosmétiques made in Provence dévoile les secrets de confection de ses produits. Dans les coulisses de l'usine en activité, on s'arrête d'abord au centre d'innovation où s'élaborent les formules des parfums, crèmes, baumes et autres huiles avant de s'intéresser aux ateliers de pesée des matières premières (lavande, immortelle pour les plus symboliques de la marque), de fabrication et de conditionnement. A l'issue de cette visite, on profite d'une démonstration en fin de parcours, avant de repartir avec un cadeau souvenir. Une délicate attention avant de passer par la boutique...

Compte-tenu d'une circulation intense et après accord de l'ensemble des voyageurs, la visite de la ville historique de Manosque n'a pas lieu. Nous rentrons tranquillement au village vacances préparer nos valises.

Samedi 21

Retour par le même itinéraire qu'à l'aller, nous arrivons au Ripault à 19:30.